Le massif forestier de la Trappe

n°3338

Fabrice Morand

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17125>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Fabrice Morand, « Le massif forestier de la Trappe », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Basse-Normandie, mis en ligne le 23 mars 2016, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17125>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Le massif forestier de la Trappe

n°3338

Fabrice Morand

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=0.554;48.605;0.623;48.640](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=0.554;48.605;0.623;48.640)

- 1 Le massif forestier de la Trappe est une forêt domaniale publique gérée par l'Office National des Forêts. Il couvre une surface avoisinant les 1100 hectares, majoritairement composée de feuillus et de résineux. Il ne présente pas de ligne de crête comme les forêts voisines (Bellême ou Réno-Valdieu) et repose sur un plateau de 9 km² constitué d'argiles à silex pour la partie sommitale et de sable du Perche sur les pentes périphériques. L'altitude moyenne se situe autour de 250 m.
- 2 Ce couvert forestier est déjà signalé au milieu du Moyen Âge comme forêt de l'abbaye de la Trappe (XII^e s.) qui devient forêt domaniale après 1790. Actuellement, le massif forestier correspond au territoire de 3 communes : Soligny-la-Trappe, Bresollettes et Prépotin. Les limites de l'emprise forestière n'ont pas évolué depuis la période moderne.
- 3 Les prospections menées en 2013 ont été particulièrement positives avec le recensement de plus de 702 traces anthropiques réparties sur l'ensemble du massif forestier de la Trappe. Elles font suite aux prospections menées sur l'ensemble des massifs forestiers du Perche les années précédentes (forêt domaniale de Bellême en 2006 et 2007, forêt domaniale de Réno-Valdieu en 2009 et 2010) et celles du Perche en 2011 et 2012.

Les enclos fossoyés

- 4 Ce sont de petits espaces délimités par un fossé (1 m à 1,5 m de largeur, pour une profondeur moyenne de 50 cm) et par un talus. Le talus correspond approximativement au volume de substrat prélevé à l'occasion du creusement des fossés. Ces enclos quadrangulaires ont des côtés dont les longueurs varient entre 20 et 40 m. Cette année,

3 sites de ce type ont pu être localisés, en limite forestière, à proximité de l'abbaye de la Trappe.

Les enceintes fossoyées

- 5 Ce sont de vastes enclos entourés comme les précédents par un fossé et un talus mais leurs dimensions sont bien plus importantes, aux alentours d'un hectare. En 2013, un seul site a été repéré. Il couvre une superficie de 8000 m², entourée de profonds fossés, bordés par un large talus renforcé aux 4 angles. Seuls 3 côtés sont visibles, le quatrième a été probablement détruit par une carrière d'extraction de matériaux (peut-être lors de l'aménagement de la route qui mène à l'abbaye afin de favoriser la venue de l'empereur Napoléon III). Les fossés sont profonds d'environ 1 m pour une largeur de +/- 2,5 m et la hauteur du talus varie entre 1 m et 1,5 m. Le côté le plus long mesure 124 m et le second 90 m. La 3^e section, incomplète, est visible sur 42 m avant sa destruction totale. Le site est coupé en 2 par un cours d'eau aménagé probablement postérieurement aux fossés qu'il recoupe. Il pourrait s'agir d'un habitat fortifié, voire d'un camp antique. Il se situe sur la parcelle n° 13, installée à la base du relief forestier qui remonte en pente douce. Un site comparable avait été signalé en forêt de Bellême en 2007.

Les tumulus (?)

- 6 Deux sites peuvent être interprétés avec prudence comme des tumulus ; ils sont de taille modeste et de forme circulaire ; le premier a un diamètre de 5 m et le second de 2,5 m, pour une hauteur inférieure à 1 m. Le plus petit se trouve sur la parcelle 48 ; un fossé gorgé d'eau de 60 cm de largeur est apparu après les pluies, délimitant un léger tertre circulaire d'une cinquantaine de centimètres de hauteur.

Les sites métallurgiques

- 7 Contrairement aux années précédentes, seuls 4 sites ont pu être repérés en 2013. Ils se composent tous d'amas de scories de fer et de plaques à cordon coulé difficilement datables. Sur la parcelle 64, en observant un chablis après la chute d'un arbre, de la céramique médiévale a été retrouvée mêlée aux scories (découverte et localisation réalisées par M. Roch Lemoine de l'ONF). Ce site de production (?) aménagé sur une légère pente, laisse apparaître en surface une grande quantité de scories et de minerai concassé.

Fig 01

Fossé circulaire d'un petit tumulus

Cliché : F. Morand (BEN).

INDEX

Index géographique : Basse-Normandie, Orne (61), Soligny-la-Trappe, Bresollettes, Prépotin

operation Prospection diachronique (PRD)

Mots-clés : enclos, enceinte, tumulus, scories, céramique

AUTEURS

FABRICE MORAND

BEN